

Le “bidouillage”

*comment les locuteurs de Langue des Signes
Italienne (LIS) s'approprient et modifient le SignWriting
pour le rendre plus adapté à leurs exigences*

Claudia S. BIANCHINI 1-2-3

Fabrizio BORGIA 4-5

Margherita CASTELLI 2



- (1) Univ. Paris 8 StDenis – CNRS-UMR7023-SFL
- (2) Univ. Studi Perugia – Dip Filologia Linguistica Letterature
- (3) CNR_ISTC – Sign Language Laboratory
- (4) Univ. Toulouse 3 P.Sabatier – CNRS-UMR5505-IRIT
- (5) Univ. Roma 1 “La Sapienza” – Dip. Informatica

Collaboration: équipe LLS-ISTC-CNR



Elena
Antinoro Pizzuto



Gabriele
Gianfreda



Giulia
Petitta



Paolo
Rossini



Alessio
Di Renzo



Tommaso
Lucioli



Luca
Lamano



Barbara
Pennacchi

Le Colloque CerLiCO 2010

- L'année dernière nous avons:
 - parlé du **problème de la représentation** des LS, qui sont des langues exclusivement face-à-face
 - montré que les systèmes de représentation utilisés (notations par symboles et « gloses ») ne permettent pas de représenter toutes les composantes des signes et les particularités structurelles des LS

Le Colloque CerLiCO 2010

- L'année dernière nous avons:
 - vu comment SignWriting permet d'écrire et transcrire efficacement les LS
 - vu comment SignWriting permet aux sourds qui l'utilisent de réfléchir à leur langue
 - vu que, bien qu'encore à l'état embryonnaire, la LIS-écrite présente de nombreuses différences stylistiques avec la LIS-face-à-face

Le Colloque CerLiCO 20ONZE

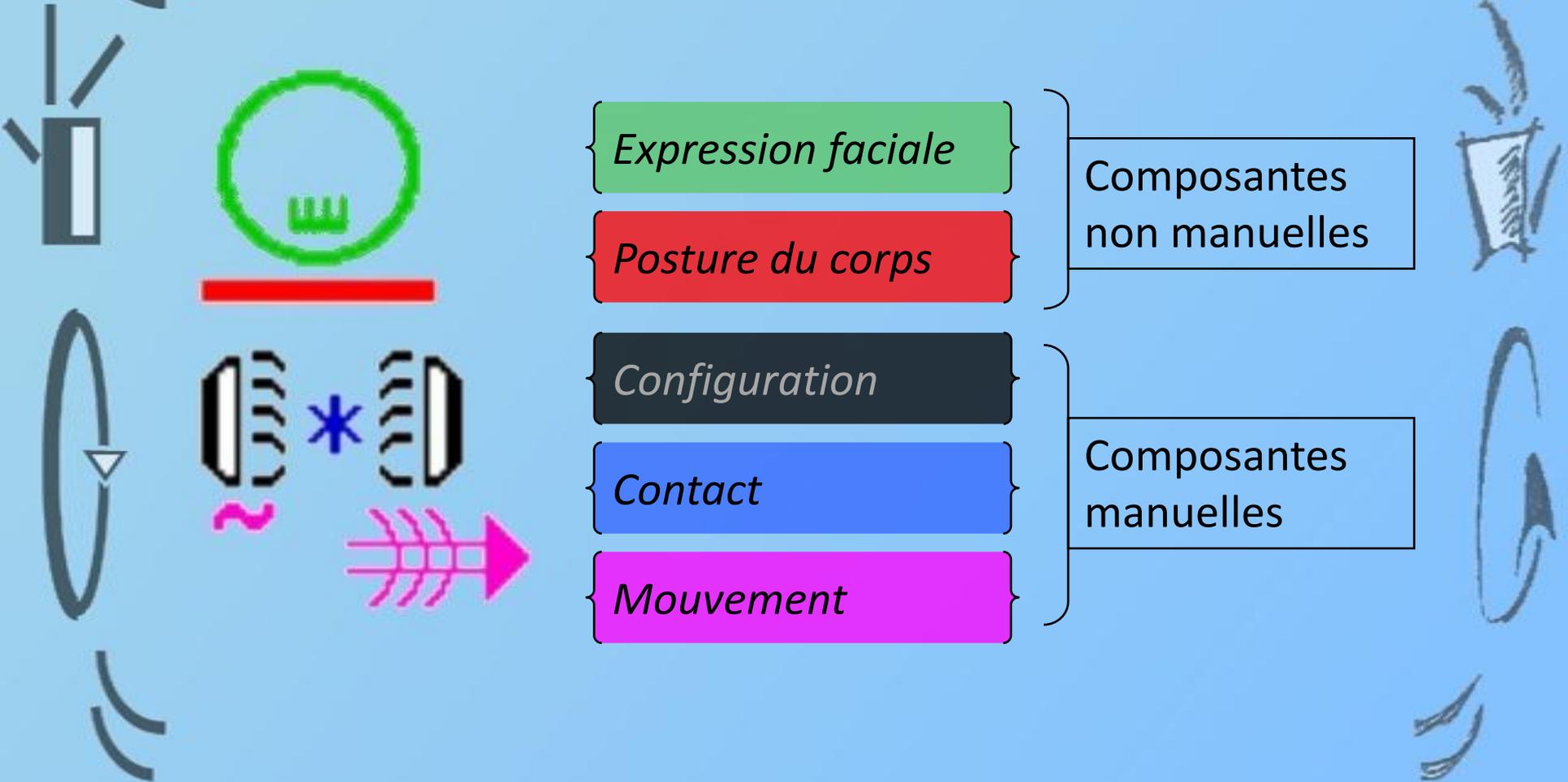
- Cette année
 - nous allons nous concentrer sur l'appropriation et le remaniement du SW de la part de ses utilisateurs, phénomène que nous appellerons « *bidouillage** »
 - nous ne pouvons pas vous réexpliquer tout ce que nous avons dit l'année dernière, nous vous renvoyons donc aux Actes du CerLiCO '10

* oui, le terme n'est pas très scientifique, mais il décrit bien le phénomène: nous sommes ouvert à des propositions alternatives...

Petit rappel: le SignWriting

- Inventé par Valerie Sutton (1974) pour ÉCRIRE les Langues des Signes
- Système considéré alphabétique, basé sur un ensemble de **glyphes** qui se combinent entre eux pour représenter un signe.
 - ils peuvent représenter tant les composantes manuelles que non manuelles des signes
- Les glyphes du SW sont assez iconiques, ce qui permet de les apprendre rapidement
 - bien qu'il y en ait un nombre considérable

Petit rappel: le SignWriting



Le “bidouillage”

- Lors de la production de textes en SW, les Sourds experts de SW n'utilisent pas toujours des glyphes standards
- Ils redessinent ou adaptent des glyphes pour satisfaire leurs exigences de représentation

Le “bidouillage”

- Nous définirons donc comme *bidouillage* l'utilisation de glyphes:
 - non présents dans le set original de Sutton (ISWA) ou présents mais avec une autre fonction
 - remplaçant un glyphe inexistant ou supposé tel

Le “bidouillage”

- cohérents avec le système SW car:
 - fruits de l’union de plusieurs glyphes standards
 - fruits de la modification d’un ou plusieurs glyphes standards
 - totalement nouveaux mais respectant les règles du SW
- facilement lisibles de la part d’autres experts de SignWriting
- pouvant aspirer à rentrer dans une nouvelle version de l’ISWA

Le corpus

- Nous avons analysé des vignettes:
 - écrites à la main
 - écrites grâce au logiciel SignMaker (réécriture fidèle de certaines vignettes écrites à la main)
 - Ces vignettes sont le fruit:
 - de productions FAF transcrites (LIS-FAF)
 - de productions réalisées directement en LIS-écrite
- Toutes les vignettes sont inspirées à la PearStory de Chafe (1980)

L'écriture à la main

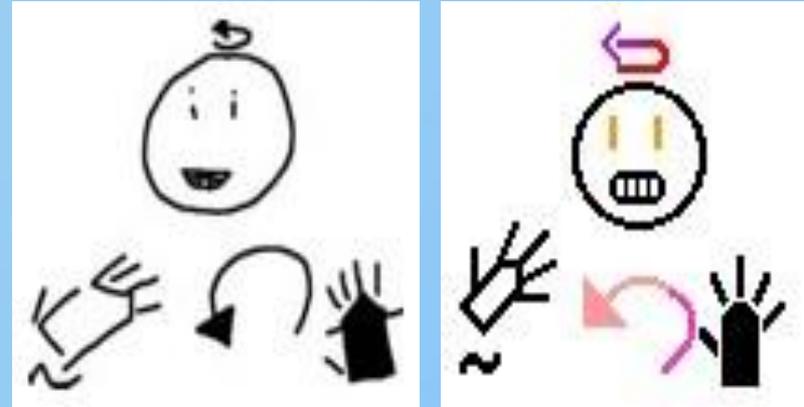
- L'écriture manuelle permet une grande liberté de modifier les glyphes
- Toutefois, elle ne permet pas d'identifier tout les glyphes modifiés
 - Le *bidouillage* est tellement intégré dans le système que, souvent, il ne ressort pas



TL: LIS-écrite

“Bidouillage” de transcripteur

- Un seul exemple, mais significatif
- ADR met systématiquement le glyphe pour les yeux



ADR: LIS-FAF (de TL)



– celui-ci indique que le regard est fixé sur l’interlocuteur qui, selon le Modèle Sémiologique (Cuxac, 2000), indique qu’il n’y a pas de visée illustrative dans le signe

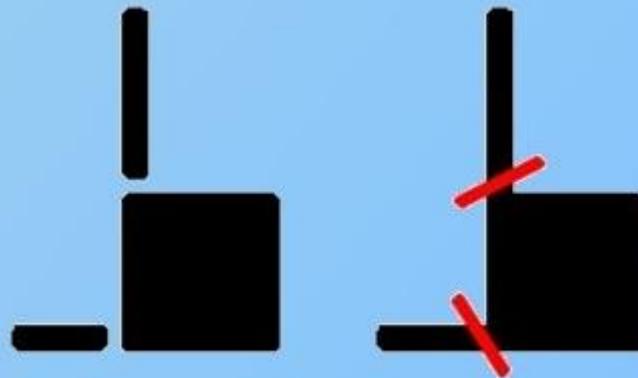
- TL, lui aussi, a adopté ce système

Changer n'est pas "bidouiller"

- Parfois un glyphe modifié n'est pas *bidouillé*, il est seulement simplifié pour l'écriture à la main



ADR: LIS-écrite



L'écriture à l'ordinateur: le SignMaker

- Le *bidouillage* ralentit l'insertion des Signes
- L'écriture informatisée permet de reconnaître assez rapidement un glyphe *bidouillé*



ADR: LIS-écrite

L'écriture à l'ordinateur: le SignMaker

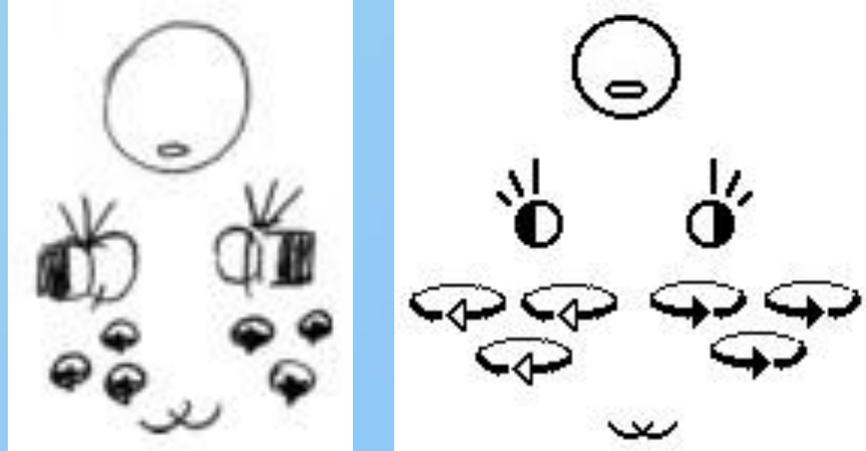
- Lors de la recherche des composantes des signes, les glyphes recomposés posent toutefois problème
 - ils sont (bien-sûr) pris pour ce qu'ils sont: autre chose!



ADR: LIS-écrite

L'écriture à l'ordinateur: le SignMaker

- Parfois le *bidouillage* n'est pas possible avec SignMaker



ADR: LIS-écrite

L'écriture à l'ordinateur: le SWift, un nouveau logiciel

- SWift: SW Improved Fast Transcriber
- Nouvel éditeur pour Sign Writing (pour remplacer SignMaker, très limité)
- Créé AVEC les sourds

*« Faire de la recherche
AVEC les sourds
et non pour les sourds »*

Elena Antinoro Pizzuto (1952-2011)

SWift: contrôle du “bidouillage”

- Le *bidouillage* n’est pas à sanctionner ou à éviter, mais il est nécessaire de le contrôler
 - dans SWift: mécanisme de sélection des glyphes qui permet de les retrouver plus facilement sur la base de leurs caractéristiques

Swift: recherche des glyphes

- Nous avons identifié les caractéristiques de chaque glyphe (ex: les configurations)



SWift: recherche de glyphe

- La sélection d'une caractéristique permet d'écrémer les glyphes

Configurazioni

Mano:

Dita:

Lato:

Rotazione:

Piano:

SWift: recherche de glyphe

- La sélection d'une caractéristique permet d'écrémer les glyphes



SWift: recherche de glyphe

- La sélection d'une caractéristique permet d'écrémer les glyphes

Configurazioni

Mano:

Dita:

Lato:

Rotazione:

Piano:

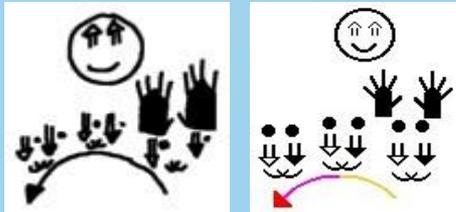
SWift: “bidouillage” préventif

- Lors de nos recherches sur SW, nous avons trouvé que l’ISWA présentait des « trous »
- Nous avons donc rempli ces « trous » par des nouveaux glyphes, en suivant le processus de *bidouillage*, créant ainsi un nouveau ISWA, plus vaste
- Le SWift utilise l’ISWA augmenté

SWift: “bidouillage” libre

- Parfois, le contrôle et la prévention ne suffisent pas: le *bidouillage* reste la seule solution
- Dans SWift:
 - mécanisme pour dessiner à main libre les glyphes

SWift: "bidouillage" libre



Configurazioni

Mano:

Dita:

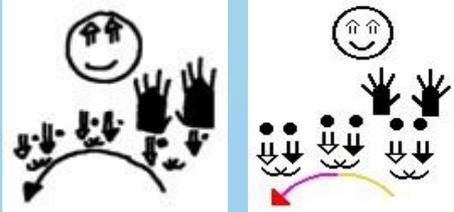
Lato:

Rotazione:

Piano:

SWift - Sign Writing improved fast transcriber
by Fabrizio Borgia is licensed under a Creative Commons
Attribuzione-Non commerciale-Condividi allo stesso modo 2.5 Italia License .

SWift: "bidouillage" libre



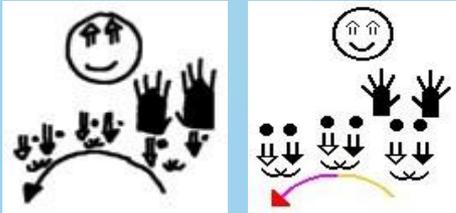
Configurazioni

Mano: Dita: Lato: Rotazione:

Disegna un Glifo:

SWift - Sign Writing improved fast transcriber
by Fabrizio Borgia is licensed under a Creative Commons Attribution-Non commerciale-Condividi allo stesso modo License

SWift: "bidouillage" libre



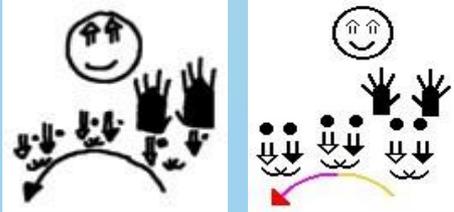
Configurazioni

Mano: Dita: Lato: Rotazione:

Disegna un Glifo:

SWift - Sign Writing improved fast transcriber
by Fabrizio Borgia is licensed under a Creative Commons
Attribuzione-Non commerciale-Condividi allo stesso modo License

SWift: "bidouillage" libre



Configurazioni

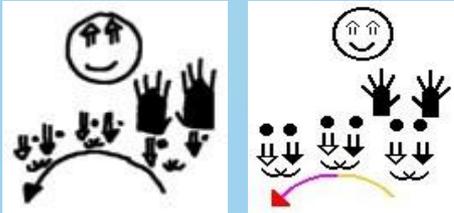
Mano: Dita: Lato: Rotazione:

Disegna un Glifo:

Area del glifo?

SWift - Sign Writing improved fast transcriber by Fabrizio Borgia is licensed under a Creative Commons Attribution-Non commerciale-Condividi allo stesso modo License. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

SWift: "bidouillage" libre



Configurazioni

Mano:

Dita:

Lato:

Rotazione:

Piano:

SWift - Sign Writing improved fast transcriber
by Fabrizio Borgia is licensed under a Creative Commons
Attribuzione-Non commerciale-Condividi allo stesso modo 2.5 Italia License .

SWift: “bidouillage” libre

- Le glyphe est alors sauvegardé dans une base de données
- Elle peut être consultée par:
 - les chercheurs: analyses et statistiques
 - les informaticiens: développement du logiciel et de l'ISWA
 - les autres? pas encore!
- Le dessin à main libre ne doit pas devenir LE moyen d'écrire avec SWift
 - même s'il est plus rapide, il fait perdre beaucoup des avantages de l'écriture informatisée

Bidouiller ou ne pas bidouiller, telle est la question!

- En production, nos informateurs réagissent différemment:
 - TL contrôle toujours l'ISWA, pour vérifier que les glyphes qu'il utilise existent...
 - mais parfois il *bidouille* (sans s'en rendre compte?)
 - PR utilise un set très restreint de glyphes
 - mais parfois il *bidouille*
 - ADR utilise un set très vaste de glyphes et il invente des glyphes très souvent

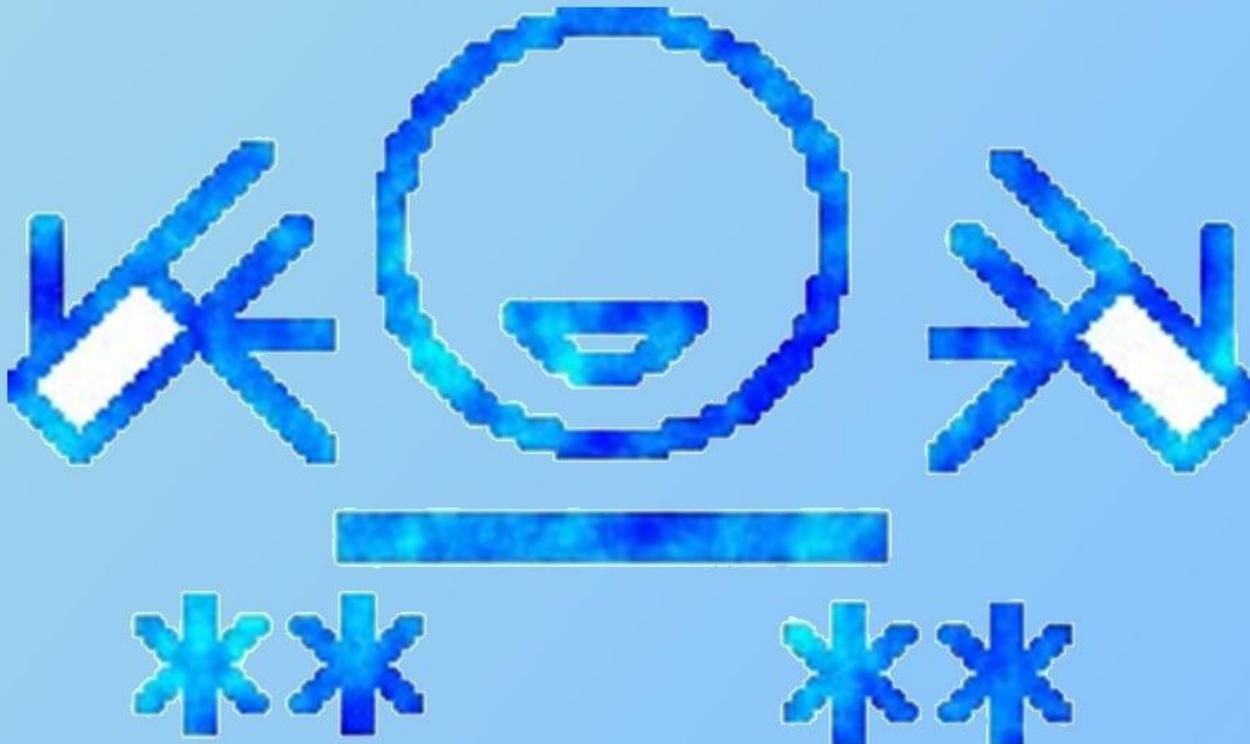
Bidouiller ou ne pas bidouiller, telle est la question!

- En lecture:
 - tous nos informateurs lisent tranquillement les glyphes *bidouillés*
 - souvent il ne se rendent pas compte qu'il s'agit de glyphes *bidouillés*

Bidouiller ou ne pas bidouiller, telle est la question!

- En conclusion:
 - le *bidouillage* ne complique pas le SW, car les glyphes inventés sont cohérents avec le système
 - le *bidouillage* fait partie des modes d'utilisation du SignWriting, bien qu'il ne soit pas toujours conscient
 - le SignWriting doit donc être considéré comme un système ouvert, et les logiciels d'éditions doivent tenir compte de cette capacité d'évolution

Merci



Cette recherche a été partiellement financée dans le cadre du projet FIRB-VISEL du Ministère Italien de l'Instruction, de la Recherche et de l'Université (MIUR)

Claudia S. BIANCHINI (Université Paris 8 – UMR7023-SFL-CNR, Università Studi di Perugia, Istituto Scienze e Tecnologie della Cognizione (ISTC-CNR))

chiadu14@tiscali.it

Fabrizio BORGIA (Université de Roma 1 “La Sapienza” – Dip. Informatica)

fabrizio.borgia@gmail.com

Margherita CASTELLI (Université Studi di Perugia – Dip. Filosofia, Linguistica e Letteratura)

castelli@unipg.it

Le « bidouillage » : comment les locuteurs de Langue des Signes Italienne (LIS) s'approprient et modifient le SignWriting pour le rendre plus adapté à leurs exigences

Les Langues des Signes (LS) – code linguistique visuo-gestuel utilisé par la plupart des sourds – n'ont pas de système d'écriture historiquement défini. Cela rend les LS en général, et la Langue des Signes Italienne (LIS) en particulier, assimilables aux langues à tradition exclusivement orale (Ong, 1982; Di Renzo *et al.*, 2006a,b; Pizzuto *et al.*, 2006). Dans des buts presque exclusivement scientifiques, de nombreux chercheurs ont développé des systèmes de représentations des LS, sans toutefois réussir à résoudre de façon adéquate le problème de la représentation des unités caractéristiques des LS (Antinoro Pizzuto *et al.*, 2010) et celui des textes en LS (Fabbretti & Pizzuto, 2006; Pizzuto & Pietrandrea, 2001). Lors du CerLiCo 2010, (Bianchini *et al.*, 2010) il a été montré que le SignWriting (sw) (Sutton, 1995) peut constituer une alternative efficace à ces problèmes de représentation.

Le sw est un système en constante évolution, ce qui est démontré par le fait que l'International Sign Writing Alphabet (ISWA) (Sutton, 2010b) est constamment mis à jour sur la base des suggestions des utilisateurs du sw. Précisons que l'ISWA est l'ensemble des glyphes composant le système ; associés entre eux, ils permettent de représenter les unités de la LS.

Au cours de nos recherches, de nombreux textes en sw ont été produits : certains directement pensés et réalisés en modalité écrite (LIS-ECRITE), et d'autres résultants de la transcription de récits en signes face-à-face (LIS-FAF). Une analyse de ces écrits nous a permis de mettre en évidence la tendance des auteurs des textes (tous sourds et experts de sw) d'adapter le sw à leurs exigences spécifiques, en modifiant ou en ajoutant des glyphes à l'ISWA « de base ». Nous avons appelé ce processus « bidouillage », terme d'apparence peu technique mais qui évoque particulièrement bien le phénomène.

Dans cette communication, nous mettrons en relief les caractéristiques de ce bidouillage (cohérence avec l'ISWA, lisibilité, reproductivité, etc.) et les exigences qui amènent les auteurs

25^e COLLOQUE INTERNATIONAL

CerLiCo

transcrire
écrire
journaliser

transcrire
écrire
journaliser

27 et 28 mai 2011

Amphi Jean Zay
Université d'Orléans

<http://cerlico.org>

à inventer ou modifier le sw (absences ou non connaissance de glyphes mais aussi annotation scientifique de phénomènes particuliers).

Nous nous concentrerons aussi sur la différence entre le *bidouillage* lorsque le sw est écrit manuellement et lorsqu'il l'est en format électronique : la liberté donnée par le crayon et le papier est difficile à obtenir avec un ordinateur. Nous analyserons les possibilités et les limitations au *bidouillage* sur le SignMaker (Sutton, 2010a) – le logiciel officiel du sw – et les solutions conçues dans un nouvel éditeur électronique de sw, le SWift (Borgia, 2010), qui permet de recourir au *bidouillage* sans compromettre les fonctions de recherche de glyphes dans les signes.

En conclusion, le sw doit être considéré comme un système ouvert, où la satisfaction des exigences de ses utilisateurs comporte une expansion du système, tout d'abord par le *bidouillage* et ensuite par les modifications officielles de l'ISWA. Toutefois, il est important de souligner que cette expansion n'entraîne pas une complication du sw, du moins tant que les modifications de l'ISWA resteront cohérentes avec le système (comme il advient dans le *bidouillage*).